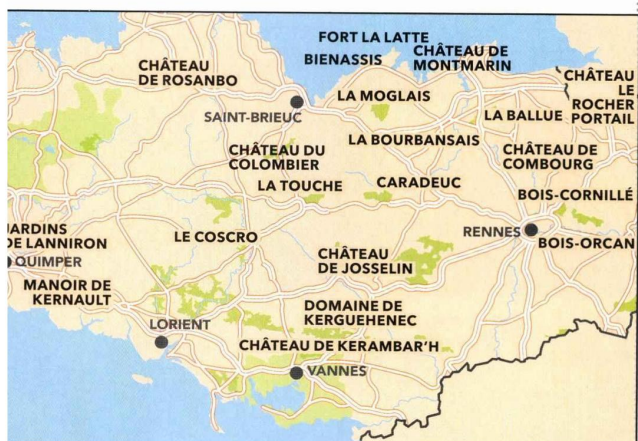


BALADES THÉMATIQUES

Parcs et châteaux historiques



La Bretagne semble fourmiller de châteaux et demeures historiques, parmi lesquels les architectures de toutes époques, plus ou moins marquées de caractères régionaux, s'entourent de jardins à la française, dans le style anglais ou osent des aménagements plus contemporains. Des lieux de découverte variés où il n'est pas rare de croiser les chemins de l'art et de la culture. Voici une escapade non exhaustive...

LA BALLUE,



Le jardin créé au début des années 1970 a été entièrement réhabilité dans l'esprit initial.



L'ART ET LA MANIÈRE



Les ifs taillés suivant des formes fantaisistes se répartissent dans le jardin « mouvementé ».



D'une grande originalité, le jardin de la Ballue a été conçu dans un style qualifié de maniériste, qui, en raccourci, définit un jeu artistique rompant avec les règles mathématiques. La conception de ce jardin est relativement récente puisque c'est au début des années 1970 que les architectes futuristes Paul Maymont et François-Hébert Steven font naître ce décor de verdure, sur une idée de Claude Arthaud. Le plan se déploie sur d'anciens jardins à l'italiennes disparus, qui entouraient ce château édifié à Bazouges-le-Pérouse (35) non loin de Saint Malo. Hors norme, les

structures se distinguent par la diversité de ses 400 topiaires : des arbres taillés dans des formes traditionnelles ou fantaisistes, toujours avec une souci extrême de précision et d'élégance. L'ensemble se divise en deux jardins séparés par une grande arcade de glycines appuyée sur des colonnes d'ifs. La restauration engagée à l'aube des années 2000 par les nouveaux propriétaires a permis de restituer l'architecture et les chambres de verdure selon le projet initial des architectes. Depuis 2005, Marie-Françoise Mathon a poursuivi la réhabilitation des espaces et la Ballue a obtenu rapi-

Devant la façade du château, le grand parterre dessine un jeu géométrique d'allées, de triangles et d'hexagones.



Les murs d'ifs festonnés encadrent un théâtre de verdure.

Au centre du bosquet des senteurs, le bassin octogonal est encadré de végétaux parfumés : chèvrefeuille, jasmin...



Des sculptures contemporaines sont installées au fil des chambres de verdure et des bosquets.



Les colonnes vertes autour des allées sont taillées avec une très grande précision, selon les règles de l'art topiaire.



dement le label « Jardin Remarquable ». Au fil de la promenade, le visiteur découvre le bosquet des charmes, le bosquet de fougères, le bosquet des senteurs et le bosquet mystérieux. Les jeux de topiaires restent toujours aussi amusants dans le jardin « mouvementé », qui aligne de buis, d'ifs et de houx taillés en boules, en cubes, en cônes et en spirales. Dans le prolongement de la façade sud du château, le jardin classique dessine une parterre géométrique de triangles et d'hexagones, ponctué de buis et de troène taillés en sphères. C'est depuis l'intérieur du

château que l'œil peut complètement s'approprier cette oeuvre géométrique, cernée par une vague végétale ondulant au-dessus du paysage environnant. Au fil des allées, le cheminement passe de l'ombre à la lumière, et les effets de surprise se multiplient presque à l'infini.

Les jardins de la Ballue développent aussi une vocation culturelle, accueillant en été plusieurs spectacles et des expositions de sculptures contemporaines. Ils sont ouverts une grande partie de l'année, de mi-mars à mi-novembre.



Les jardins en terrasses du Montmarin et leur collections d'agapanths ouvrent sur la perspective des rives de la Rance.



Le potager de la Bourbansais a été reconstitué à son emplacement d'origine sur un dessin classique en carrés.

AU FIL DES CHÂTEAUX DE BRETAGNE

Jardins du Montmarin (35)

En pays de Dinard, les jardins du Montmarin couvrent quatre niveaux de terrasses qui surplombent les rives de la Rance. Le tracé historique subsiste avec des parterres à la Française. Le parc de six hectares renferme aussi un potager, clos de murs, bordé de tilleuls taillés. Le reste de l'espace a été redessiné, à la fin du XIX^e à la manière des frères Bühler avec des chemineaux arrondis et de grands espaces engazonnés, des bosquets et des arbres. En été, les jardins se parent de bleu, avec la floraison des agapanths, plantes emblématiques du Montmarin, qui cultive plus de quarante variétés différentes. Les propriétaires Isabelle et Thierry de Ferrand organisent tous les ans en mai les journées des plantes du Montmarin.

Domaine de la Bourbansais (35)

Dans ce domaine de Plegueneuc), la re-création du potager disparu était inscrite dans le plan de restauration. Il a attendu la mise en place d'un projet touristique global, transformant le Domaine de la Bourbansais en parc zoologique contemporain, ce qui a permis au fil des ans de financer la réhabilitation des jardins patrimoniaux. En 2011, avec les conseils d'un architecte en chef des Monuments Historiques, le propriétaire Olivier de Lorgeril a reconstitué le potager sur l'emplacement exact du potager d'antan, sur un dessin d'inspiration XIX^e en carrés. À la Bourbansais, l'ensemble des animations autour du zoo, du château et du potager participent aujourd'hui à l'attrait du site, qui accueille aussi deux fêtes des plantes chaque année.

Parc de la Moglais (22)

L'histoire a laissé sa patine dans ce calme parc d'agrément, qui s'étend autour du manoir et des serres aujourd'hui restaurées. Une architecture à la française, redessinée à la Restauration, permet de renouer avec l'atmosphère d'antan. Au-delà des statues et vasques en pierre ou en terre cuite, il laisse découvrir une orangerie et un petit théâtre, au milieu de ses charmilles. Ce parc situé à Lamballe vit au rythme des saisons. Au printemps, il se pare de la floraison des cerisiers à fleurs, alignés de la grille d'entrée jusqu'aux douves ornementales. En été, il livre les charmes de sa roseraie aux 200 variétés anciennes et modernes. Les charmilles abritent plusieurs nouveaux jardins à thème et des collections de chênes et de bouleaux.



Au château de la Moglais, la roseraie bordée de buis a servi d'écrin à l'orangerie.

Parc et château de Rosanbo (22)

Illustrant pleinement l'art des jardins « à la française », le parc du château de Rosanbo a été conçu au début du ^{xx}e siècle par l'architecte-paysagiste Achille Duchêne à Lanvellec. Il se répartit sur trois tapis de verdure et neuf bosquets ceinturés par une immense allée cavalière. Sa figure la plus remarquable est sans doute sa charmille qui s'étire sur 2500 mètres de long. Cette architecture offre un bel équilibre entre les pleins et le vides. L'ancien verger, enclos de quatre hectares, a été aussi recomposé de façon rigoureuse selon les principes des jardins réguliers, entouré de tilleuls taillés en rideaux.

Le château est classé monument historique et le parc labellisé « jardin remarquable ».

Le dessin rigoureux du parc à la française du château de Rosanbo est un modèle du genre.

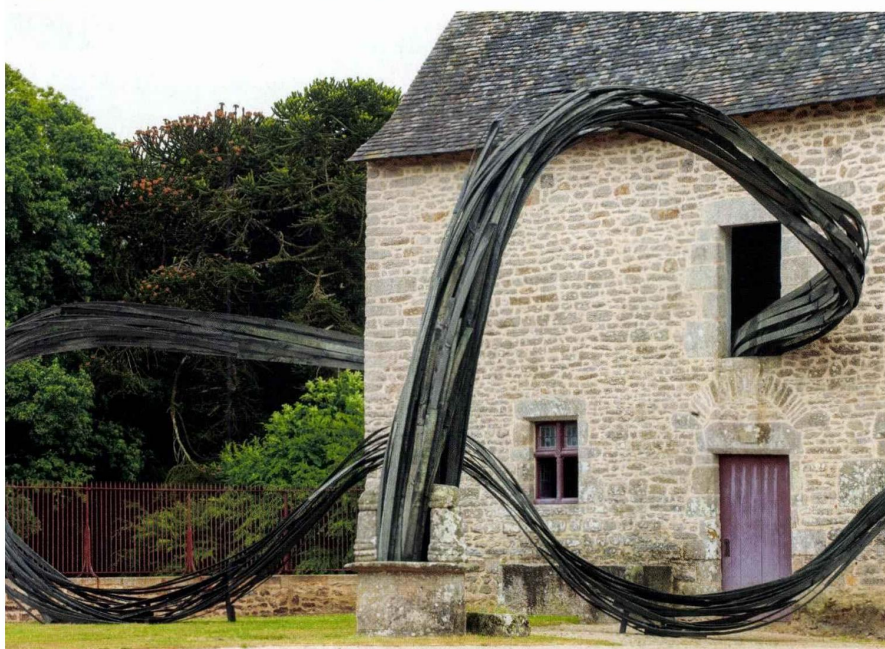


Les grandes allées arborées du parc de Caradeuc invitent à la découverte de sa riche statuaire et de ses folies.



Parc et château de Caradeuc (35)

Signé par l'architecte Edouard André en 1898, ce parc se déploie le long des allées arborées, ponctuées de fabriques et de statues, de parterres à la française, et d'un bowlingrin. Deux points de vue se dévoilent au fil de la promenade : la terrasse au nord du château permet de contempler la vallée de la Rance ; depuis un autre belvédère, on peut admirer les collines de Moncontour. Les parcs s'ouvrent à la visite en juillet et août, ainsi qu'à l'occasion de certains événements comme les Journées du Patrimoine ou les Rendez-vous aux jardins. Il est classé Jardin remarquable et repertorié comme Monument historique.



Manoir de Kernault (29)

Ce clos patrimonial, classé Monument historique évoque la vie traditionnelle des champs, avec son grenier à pans de bois du ^{xviii}e, une chapelle privée, un vivier. Un parcours d'interprétation qui permet d'en savoir davantage sur la longue histoire de ce domaine. Une table d'orientation et des bancs munis de totems sont répartis dans le parc et l'enceinte du manoir comme autant de stations présentant un intérêt particulier. Un verger de conservation de variétés de pommiers anciens et locaux complète ce parcours. Il fournit aussi les fruits nécessaires à la production du cidre de Kernault.

Propriété du département du Finistère, le manoir de Kernault à Mellac accueille jusqu'en novembre l'exposition « Fantastiques créatures ».

Ce manoir exemplaire, féru d'expositions et d'installations d'art contemporain, fait l'objet d'une restauration au long cours pour en restituer les caractères les plus remarquables.

Le site austère du château Renaissance se prête parfaitement à une animation inspirée de Harry Potter.



Le Rocher Portail (35)

Entre le Mont Saint Michel et Fougères, ce site typique de l'époque Renaissance a été récemment reconstitué sur la base de recherches archéologiques et historiques. Les jardins avaient été construits, tout comme le château, au début du XVII^e siècle. Couvrant une surface de trois hectares, ils ont été réaménagés depuis 2017, se composant d'un parterre seigneurial, du pavillon du jardinier et d'un potager fruitier clos de hauts murs. Le parc accueille également des sculptures monumentales, disséminées dans les labyrinthes et dans les bois. Et le Rocher Portail organise aussi de nombreuses animations pour les jeunes visiteurs autour de son 'École des sorciers'.



Le Coscro (56)

À Lignol, le château du Coscro a été bâti dans la première moitié du XVII^e siècle. Les jardins abandonnés pendant un siècle ont été restaurés en se basant sur des fouilles archéologiques lancées au début des années 2000, qui révélèrent l'empreinte des plantations réalisées sous Louis XIII. S'appuyant sur les plans du XVII^e, le découpage suit un axe central, délimitant une cour d'honneur, un jardin de l'orangerie, un verger, insérés dans un grand parc de seize hectares. Les propriétaires, Sylvie et Daniel Piquet poursuivent l'embellissement de ces jardins et des bâtiments, protégés au titre des monuments historiques (ISMH).

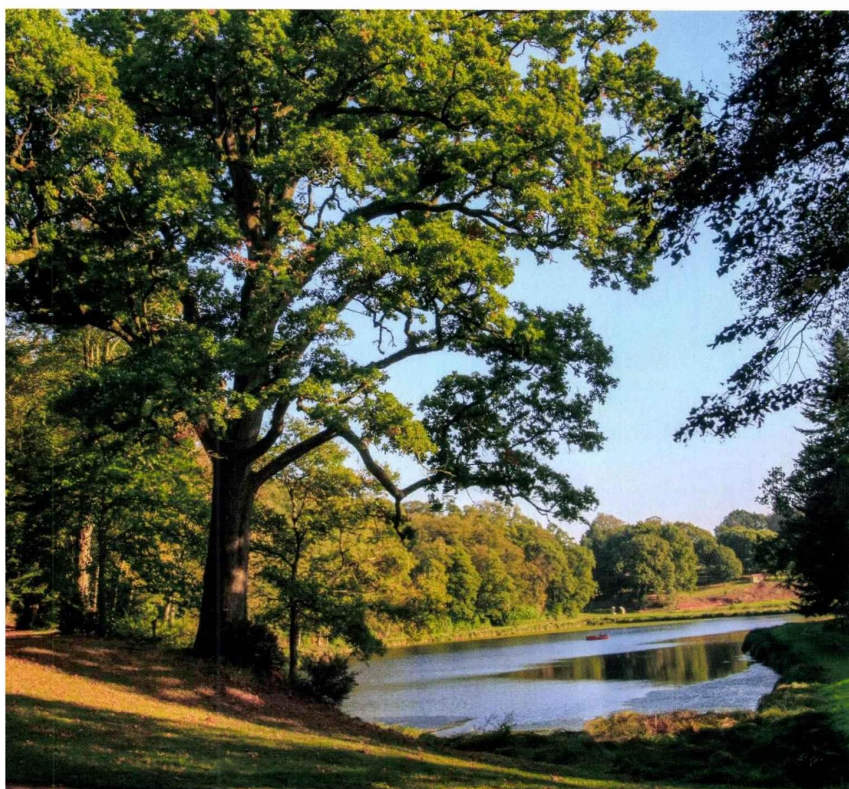
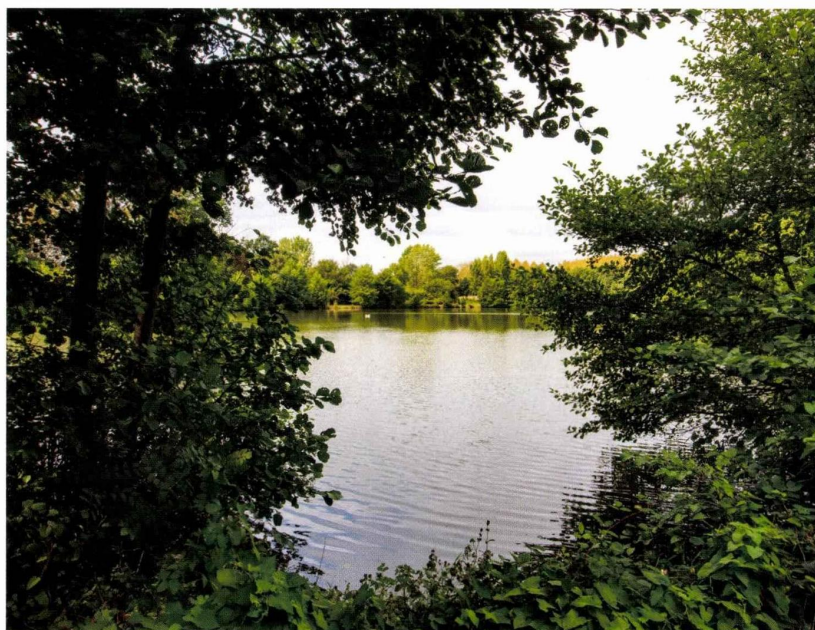
Au Coscro, les fouilles archéologiques ont permis de restaurer dans son dessin d'origine la structure précise de ce grand jardin.

Château de Combourg (35)

Le grand écrivain romantique qu'était Chateaubriand puisa son inspiration dans ce paysage et son « *lac tranquille* ». Le château de Combourg appartient donc en quelque sorte à la littérature française...

Du parc réaménagé par l'architecte Denis Bühler en 1875 à la demande de Geoffroy de Chateaubriand, petit neveu de l'écrivain, demeurent des bosquets de grands arbres, une grande cour verte et un grand étang délaissé. Un lieu empreint d'une profonde nostalgie.

Dans un cadre romantique un peu désuet, le lac du parc de Combourg invite à la rêverie.



Parc de Kerguehenec (56)

Parc de sculpture contemporaine, Kerguehenec a été ouvert en 1986.

Il présente dans des espaces plus d'une trentaine d'œuvres d'artistes majeurs, réalisées spécifiquement pour le parc dans le cadre de commandes. Sur cette liste figurent Guiseppe Penone, François Morellet...

Cette rencontre entre l'art et le paysage se laisse découvrir au fil d'un parcours « Art et nature » qui traverse les ruisseaux et réseaux d'eau, l'arbo-retum et le parc à l'anglaise.

Le vaste parc à l'anglaise du château de Kerguehenec.

(en haut)

Surplombant le canal de Nantes, le château de Josselin offre à la visite quatre hectares de jardin paysagé.

(au centre)

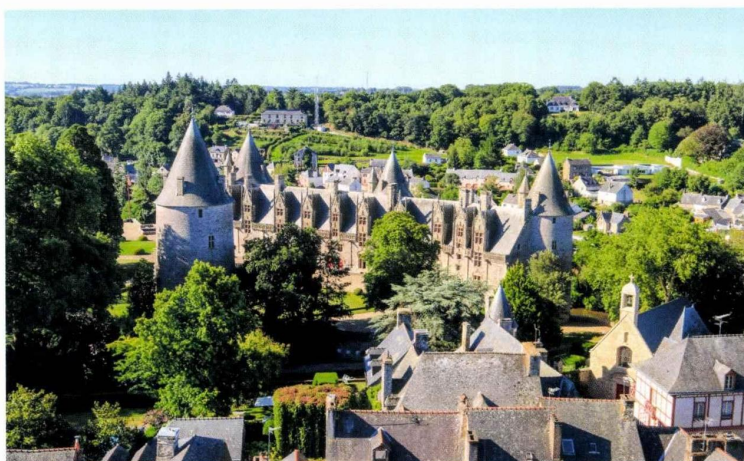
Les jeux d'eau hérités du XVII^e siècle font tout le charme du parc de Lanniron.

(en bas)

Les jardins réguliers, œuvres du paysagiste Alain Richer sont l'un des joyaux de Bois-Orcan.

Château de Josselin (56)

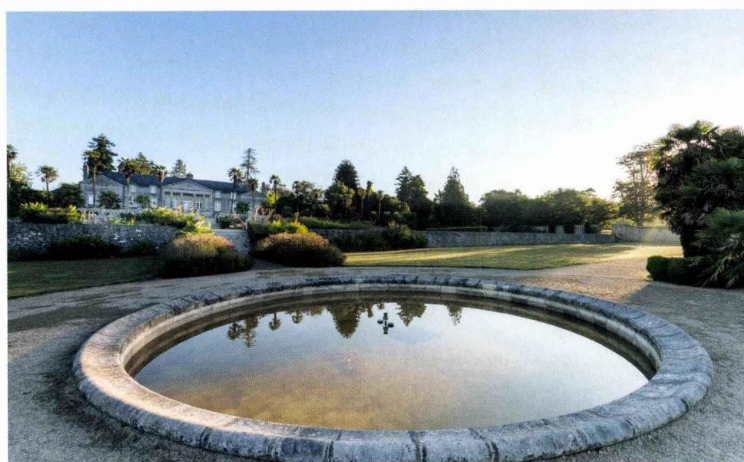
Juché sur son promontoire rocheux, le château de Josselin impressionne par sa fière allure. Des parterres à la française, avec leurs buis et leurs ifs taillés, se déroulent devant la façade principale. Une deuxième jardin à l'anglaise dessiné en 1913 par Achille Duchêne a pris place au pied des remparts. À côté des azalées, des camélias et des arbres centenaires, un roseraie a été conçue plus récemment par le paysagiste Louis Benech. Elle rassemble une quarantaine de variétés de roses dont la « Duchesse de Rohan » dédiée au lieu.



© MORIMAN TOURISME - DR

Château de Lanniron (29)

Posé sur les rives de l'Odette à Quimper, Lanniron se caractérise par son jardin régulier à la française tracé au XVII^e siècle, sur trois terrasses successives. Plusieurs bassins à jets d'eau ornaient ces terrasses, alimentés par le canal traversant le parc. Un programme de restauration suit son cours pour restituer aux jardins leur état d'origine. Aujourd'hui, une grande partie des murs des terrasses sont réparés et le remarquable bassin à marée dit de « Neptune » entièrement restauré.



DR

Château de Bois-Orcan (35)

À Noyal-sur-Vilaine près de Rennes, ce château édifié au XV^e siècle renoue avec l'esprit de la fin du Moyen-Âge. Autour des douves, le Jardin de la Fontaine de Vie a été recréé par le paysagiste Alain Richer dans l'esprit médiéval. La beauté singulière de ce lieu se distingue par sa composition en trois parties – la Cour d'amour, la Fontaine de Vie et le Jardin de curiosités –. Le Bois Orcan présente d'autre part l'Athanas, haut-lieu de l'œuvre du sculpteur Étienne-Martin (1913-1995) et ses compositions monumentales.



© JACKY GARFIE - DR



AUTRES CHÂTEAUX...

Château de Kerambar'h (56)

Le lieu porte l'empreinte des jardins médiévaux : le jardin de simples, le verger, le potager, le jardin liturgique et le jardin des plaisirs courtois situé dans la perspective de la façade du château. Ils ont été reconstitués par les propriétaires d'après archives, et tracés dans la symétrie des croix de saint Georges et de saint André. On y découvre une collection de fruitiers usuels, de rosiers anciens et botaniques et un jardin médicinal entouré d'un cloître.

Fort La Latte (22)

Le château Fort La Latte ou château de la Roche Goyon a été édifié au XIV^e siècle. Sa situation remarquable sur un cap rocheux à Plévenon, fait de ce château fort un remarquable exemple de lieu de vie et de défense. Dans ses remparts a été reconstitué un Hortus potager médiéval avec des plantes locales.

Château du Bois Cornillé (35)

Situé aux environs de Rennes, à Val d'Izé, ce château ancien a été fortement remanié au XIX^e siècle lui donnant son caractère gothique. Le parc agricole conçu par Denis Bühler a été unifié par les travaux du paysagiste Edouard André. Son parc labellisé Jardin remarquable conjugue un jardin à la française et un parc à l'anglaise.

(en haut)

Kerambar'h conserve une mémoire des jardins médiévaux.

(au centre)

Fort La Latte est un château fort remarquable tant par son niveau de conservation que par sa situation unique en bord de mer.

(en bas)

Contraste fort entre les accents gothiques du château de Bois Cornillé et son parc soigné conçu par Edouard André.

Château de Bienassis (22)

À Erquy, le domaine s'étend autour d'un château en grès rose entouré de douves. Le parc forestier, agrémenté d'un jardin à la française et d'un potager, forment un ensemble de plus de soixante hectares. Une grande allée classée avec ses alignements de chênes et hêtres a été reconstituée intégralement après la tempête de 1987. Visite sur rendez-vous.

Château de la Touche (22)

Dans un paysage vallonné de Trébry, le parc a été planté de nombreuses espèces d'arbres rares. Il reprend les éléments fondamentaux de la Renaissance, et propose, en suivant les différentes parcelles délimitées par des haies, des plantations multiples allant du jardin exotique à la roseraie, jusqu'au « jardin d'or ». Le parc n'est ouvert au public que pour certains événements ponctuels comme les journées du Patrimoine.

Château du Colombier (22)

La visite de ce parc romantique situé à Hénon débute au pied d'une chapelle, à l'ombre d'un cèdre du Liban centenaire. Elle se poursuit parmi les hêtres et les frênes séculaires jusqu'à la vallée, la rivière et le jardin lacustre. À proximité du château, les anciens jardins clos abritent un petit potager, un verger et une orangerie.

ET ENCORE...

- Château de Trégarantec (22)
- Vénus de Quiniplé (56)
- Château de Bois Glaume (35)
- Château de Hac (22)



(en haut)

Les douves de Bienassis donnent un charme particulier serti comme un écrin le château aux remparts de grès rose.

(au centre)

Les propriétaires du château de la Touche ont entièrement rénové les jardins.

(en bas)

Les reliefs du parc du Colombier accentuent son esprit romantique.